Le plus ancien des journaux français en Acadie

Le Mitrocan Canadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES.

ABONNEMENT

CANADA.....\$1.00
ETATS-UNIS.....\$1.25

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

La religion et la politique

La religion et la politique sont deux choses différentes. En matière de religion, le Monteur reconnaît l'autorité religieuse et à cette autorité le droit de donner une direction à laquelle c'est le devoir des fidèles d'obéir.

Le Monteur reconnaît, sans hésitation aucune, au clergé le plein droit de s'occuper des affaires publiques, et de prendre part à la discussion des questions d'intérêt politique.

Nous croyons avoir établi clairement la position que nous occupons. Nos lecteurs verront qu'elle diffère considérablement de l'attitude prise par l'Évangéline, ce journal national.

La gazoline

La "Patrie" publie: Certains journaux ont prélu au gouvernement l'intention de restreindre la consommation de gazoline en prohibant l'usage des voitures automobiles pour l'agrément.

Après la guerre

On répétait stérilement cette parole si envouante du général de Castelnau en réponse à une question qui lui posait M. Clemenceau, sur ses occupations après la guerre.

Impression

Le journal belge, "Le XXe Siècle," a reçu de l'un de ses correspondants la relation d'une visite qui vient d'être faite au roi des Belges un certain nombre de parlementaires américains.

Session à Ottawa le 6 de mars

TOUS LES MINISTRES SAUF DEUX REVIENTENT DANS LA CAPITALE.

LE PROGRAMME

ON S'OCCUPERA DE LA MOBILISATION DE LA MAIN D'OEUVRE.

DE L'ECONOMIE

Ottawa, 7.—Tous les ministres reviennent à Ottawa, cette semaine, sauf son absence prévue par la maladie de M. le lieutenant-gouverneur.

La chasteté et la fécondité

C'est la religion sérieusement pratiquée qui impose à l'individu la chasteté féconde. Les peuples chastes sont les plus forts et dans les classes les plus riches et dans les classes les plus pauvres.

Le signe du Christ

Ayez toujours la pensée du Christ en vous, son signe sur le front. Rappelez-vous combien vos ennemis sont nombreux, et dans leurs efforts tendent à arrêter votre course.

Prions pour le clergé

Un clergé suivant le cœur de Dieu et animé de l'esprit de l'Évangile est le plus grand soutien que la Providence puisse faire à un peuple.

Le roi des Belges reçoit le général Pershing

Le Havre, 4 janvier.—Le général Pershing, commandant le corps expéditionnaire américain, a rendu visite au roi des Belges.

On contrôle tous les prix

Ottawa, 5.—Le contrôleur des vivres ne permettra pas à ceux qui font le commerce des produits de vendre ce dernier plus cher que le prix fixé.

Session à Ottawa le 6 de mars

TOUS LES MINISTRES SAUF DEUX REVIENTENT DANS LA CAPITALE.

LE PROGRAMME

ON S'OCCUPERA DE LA MOBILISATION DE LA MAIN D'OEUVRE.

DE L'ECONOMIE

Ottawa, 7.—Tous les ministres reviennent à Ottawa, cette semaine, sauf son absence prévue par la maladie de M. le lieutenant-gouverneur.

La chasteté et la fécondité

C'est la religion sérieusement pratiquée qui impose à l'individu la chasteté féconde. Les peuples chastes sont les plus forts et dans les classes les plus riches et dans les classes les plus pauvres.

Le signe du Christ

Ayez toujours la pensée du Christ en vous, son signe sur le front. Rappelez-vous combien vos ennemis sont nombreux, et dans leurs efforts tendent à arrêter votre course.

Prions pour le clergé

Un clergé suivant le cœur de Dieu et animé de l'esprit de l'Évangile est le plus grand soutien que la Providence puisse faire à un peuple.

Le roi des Belges reçoit le général Pershing

Le Havre, 4 janvier.—Le général Pershing, commandant le corps expéditionnaire américain, a rendu visite au roi des Belges.

On contrôle tous les prix

Ottawa, 5.—Le contrôleur des vivres ne permettra pas à ceux qui font le commerce des produits de vendre ce dernier plus cher que le prix fixé.

La paix à l'automne

C'EST CE QUE NOUS PROMET UNE PYTHONISSE FRANÇAISE QUI DÉCLARE SUCCEDER A MME DE THEBES.

LES PREDICTIONS

Paris, 5.—"Le commencement de l'automne prochain semble être l'époque la plus favorable indiquée par la conclusion de la paix."

25,000 Allemands se sont revoltés

25,000 SOLDATS ALLEMANDS SE SONT REVOLTÉS. ILS ÉTAIENT AU FRONT RUSS ET ONT REFUSÉ DE SE RENDRE AU FRONT FRANÇAIS.

125,000 Chinois sont au front

New-York, 4.—Le Dr Wellington Koo, ambassadeur de Chine à Washington, a déclaré hier, pendant un banquet, que la Chine a plus de 125,000 hommes sur la ligne de feu et que le nombre augmentera car la Chine veut tout faire pour son possible pour abattre l'autorité allemande.

Les 100,000

Les armées "premiers cent mille" de l'armée britannique, qui ont combattu sur la Marne, sur l'Yser, d'août à novembre 1914, vont recevoir une croix de guerre semblable à la médaille française.

Halifax demande pleine compensation

Halifax, N. E. 5.—L'assemblée hebdomadaire du Club Commercial, hier, a résolu qu'une résolution a été adoptée demandant au gouvernement du Canada de donner à la ville de Halifax pleine compensation pour les pertes subies, dans le récent désastre.

Le roi des Belges reçoit le général Pershing

Le Havre, 4 janvier.—Le général Pershing, commandant le corps expéditionnaire américain, a rendu visite au roi des Belges.

\$50,000,000 de navires par an

\$50,000,000 DE NAVIRES PAR AN. LE GOUVERNEMENT A L'INTENTION DE DÉPENSER UNE GROSSE SOMME POUR LA CONSTRUCTION DES NAVIRES AU CANADA.

LES PREDICTIONS

Paris, 5.—"Le commencement de l'automne prochain semble être l'époque la plus favorable indiquée par la conclusion de la paix."

25,000 Allemands se sont revoltés

25,000 SOLDATS ALLEMANDS SE SONT REVOLTÉS. ILS ÉTAIENT AU FRONT RUSS ET ONT REFUSÉ DE SE RENDRE AU FRONT FRANÇAIS.

125,000 Chinois sont au front

New-York, 4.—Le Dr Wellington Koo, ambassadeur de Chine à Washington, a déclaré hier, pendant un banquet, que la Chine a plus de 125,000 hommes sur la ligne de feu et que le nombre augmentera car la Chine veut tout faire pour son possible pour abattre l'autorité allemande.

Les 100,000

Les armées "premiers cent mille" de l'armée britannique, qui ont combattu sur la Marne, sur l'Yser, d'août à novembre 1914, vont recevoir une croix de guerre semblable à la médaille française.

Halifax demande pleine compensation

Halifax, N. E. 5.—L'assemblée hebdomadaire du Club Commercial, hier, a résolu qu'une résolution a été adoptée demandant au gouvernement du Canada de donner à la ville de Halifax pleine compensation pour les pertes subies, dans le récent désastre.

Le roi des Belges reçoit le général Pershing

Le Havre, 4 janvier.—Le général Pershing, commandant le corps expéditionnaire américain, a rendu visite au roi des Belges.

Un appel du Tigre aux riches

Un appel du Tigre aux riches. M. Clemenceau veut qu'on aide nos alliés italiens.

La Russie difficile à vaincre

La Russie difficile à vaincre. TROTSKY CROIT AVOIR BÂTÉ LES DIPLOMATES ALLEMANDS.

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER
SHEIDIAC, N. B.

Bureau Bâtisse Martin McDonald. Résidence, coin de la rue Ste-Anne et de la Grand'Rue.

Dr L. Eric Robidoux
MEDECIN ET CHIRURGIEN.

Bureau et résidence: Coin de la rue Queen et Grand'Rue.

Dr J. A. Gaudet
MEDECIN-CHIRURGIEN.

Les maladies des yeux et des oreilles seront traitées comme auparavant.

Dr T. J. Bourque
MEDECIN ET CHIRURGIEN.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit.

Dr A. Sormany
SHEIDIAC, N. B.

Bureau et résidence: Rue Sackville.

Dr M. A. Oulton
SHEIDIAC, N. B.

Bureau: Ancien bureau du Dr L. J. Bellevue.

E. R. McDonald,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, AGENT D'ASSURANCE, etc.

Fred. J. Robidoux
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE PUBLIC, etc.

McQuarrie & Arsenault
AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, etc.

ANTOINETTE J. LEGER B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, etc.

Terre à louer

Une bonne terre à Memramouk.

ON DEMANDE

Une institution de 24 classes dans le district No. 3.

Abonnez vous au MONITEUR ACADIEN

Le Liniment Minard guérit le rhume.

Une Vie Brisée

Par Michel Nour

Raymond les fit pénétrer dans une veranda où ne tarda pas à le rejoindre le beau Jules qui avait à cœur de détruire la mauvaise impression qu'il avait produite à l'instant d'avant.

—Quand le bruit de la voiture qui emportait Jules et son père fut assourdi au loin de la route poussiéreuse, Morande qui avait reconduit le visiteur jusqu'à la grille avec Jules, fut sa main sur l'épaule de celui-ci.

—Tavell est un homme est bien aimable, n'est-ce pas ? lui dit-il à brûle-pourpoint et d'un ton singulièrement recouvert.

—Oui, fit Laverne un peu surpris.

—Et bien, regard Morande encore plus gravement, même toi de lui, méfies-toi de ce que tu m'entends ?... Et surtout ne lui parle jamais de l'affaire, ne lui en dis jamais un seul mot ! Je suis persuadé que la réussite de nos projets en serait fatalement compromise !

—Sur ces mots, le peintre retourna à ses pinceaux mais ne tarda pas à s'arrêter et à se pencher vers Jules ; et il avait appris de celui-ci que

HOTEL LeBLANC

RICHOUCTOU, N. B.

Situé dans la partie commerciale de la ville.

Excellentes accommodations

Termes modérés.

A. A. LeBlanc

Encanteur pour le Comté de Kent, SAINT-ANTOINE, N. B.

D. H. LEGER

Encanteur pour le comté de Kent et Westmorland.

Abbe Hebert

Encanteur pour les Comtés de Westmorland et de Kent.

Bas!

NOUS AVONS BESOIN DE 1000 DOUZAINES DE BAS.

SACS

NOUS AVONS BESOIN DES BONS SACS VIDES et nous les paierons argent comptant.

ON DEMANDE

Dans le district d'école No. 23.

SYNOPSIS OF CANADIAN NORTH-WEST LAND REGULATIONS

The sole head of a family, or any male over 18 years old, who was at the commencement of the present war, and has since continued to be, a British subject or a subject of an allied or neutral country, may homestead a quarter-section of available Dominion Land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta.

Applicant must appear in person at Dominion Lands Agency or Sub-Agency for District.

PHILIAS LANDRY, ALBENI GAGNON, Commissaires.

Terre à louer

Une institution de 24 classes dans le district No. 3.

Abonnez vous au MONITEUR ACADIEN

Le Liniment Minard guérit le rhume.

Une Vie Brisée

Par Michel Nour

Raymond les fit pénétrer dans une veranda où ne tarda pas à le rejoindre le beau Jules qui avait à cœur de détruire la mauvaise impression qu'il avait produite à l'instant d'avant.

—Quand le bruit de la voiture qui emportait Jules et son père fut assourdi au loin de la route poussiéreuse, Morande qui avait reconduit le visiteur jusqu'à la grille avec Jules, fut sa main sur l'épaule de celui-ci.

—Tavell est un homme est bien aimable, n'est-ce pas ? lui dit-il à brûle-pourpoint et d'un ton singulièrement recouvert.

—Oui, fit Laverne un peu surpris.

—Et bien, regard Morande encore plus gravement, même toi de lui, méfies-toi de ce que tu m'entends ?... Et surtout ne lui parle jamais de l'affaire, ne lui en dis jamais un seul mot ! Je suis persuadé que la réussite de nos projets en serait fatalement compromise !

—Sur ces mots, le peintre retourna à ses pinceaux mais ne tarda pas à s'arrêter et à se pencher vers Jules ; et il avait appris de celui-ci que

On parle de paix à Londres

ON CROIT A UN MOUVEMENT SERIEUX VERS LA PAIX EN ANGLETERRE.

UNE ENTREVUE

LLOYD-GEORGE ET CLEMENCEAU DISCUTENT LES CONDITIONS ENSEMBLE.

A PARIS

Londres. 2.—Le correspondant du "Manchester Guardian" a recueilli des informations tendant à faire croire que le gouvernement anglais regarderait les offres de paix, faites par les Puissances du Centre, comme un sérieux mouvement vers le rétablissement de la paix universelle.

Le gouvernement entend faire une réponse sérieuse et raisonnable, lorsque les conditions de paix auront été officiellement et définitivement énoncées, ajoute le correspondant. Du reste, le premier ministre Lloyd George lui-même est allé à Paris consulter le premier

ministre Clémenceau à ce sujet.

A WASHINGTON

Washington. 2.—Les propositions de paix auto-allemandes, rédigées en collaboration avec les représentants du régime Bolcheviste, n'ont pas encore été soumises au gouvernement de Washington. Si elles ont été remises à l'ambassadeur français elles ne sont pas encore arrivées à la Maison Blanche. On s'attend à leur arrivée demain ou aujourd'hui tard.

NOUVELLES PROPOSITIONS

Berne, Suisse. 2.—Dans dix jours, les Puissances Centrales, auront fait de nouvelles propositions de paix modifiées, vu l'attitude de l'Entente vis-à-vis de leurs précédents termes de paix. C'est un journal de Munich qui annonce cette nouvelle.

Ces modifications favorisent probablement davantage les militaristes d'Allemagne qui se sont plaints de ce que les premières propositions allemandes de Brest-Litovsk contenaient des "concessions".

Il n'y a eu aucun essai de briser vos lignes, vous l'avez arrêté. Il en sera encore de même à l'avenir.

La faillite russe n'a pas ébranlé votre confiance. La coopération des Américains nous fera tous les jours, combattre aussi longtemps qu'il sera nécessaire pour assurer une paix durable.

Le salut vos drapeaux et, en vous adressant mes respects, bien cordiaux pour l'année 1918, je vous prie de nouveau combien je suis fier de vous commander et combien j'ai confiance en l'avenir.

LA FAILLITE RUSSE

Paris. 2.—Dans l'ordre du jour qu'il vient de publier à l'occasion du nouvel an, le général Petain, commandant en chef des troupes françaises, dit à ses soldats: "Il faut que la lutte continue, le sort de la France l'exige. Ayez de la patience, ayez de la persévérance. Dans l'attaque continue, la défense vous avez montré ce que vous valez; chaque fois que vous avez attaqué l'ennemi vous l'avez fait reculer. Chaque fois

qu'il a essayé de briser vos lignes, vous l'avez arrêté. Il en sera encore de même à l'avenir.

La faillite russe n'a pas ébranlé votre confiance. La coopération des Américains nous fera tous les jours, combattre aussi longtemps qu'il sera nécessaire pour assurer une paix durable.

Le salut vos drapeaux et, en vous adressant mes respects, bien cordiaux pour l'année 1918, je vous prie de nouveau combien je suis fier de vous commander et combien j'ai confiance en l'avenir.

LA FAILLITE RUSSE

Paris. 2.—Dans l'ordre du jour qu'il vient de publier à l'occasion du nouvel an, le général Petain, commandant en chef des troupes françaises, dit à ses soldats: "Il faut que la lutte continue, le sort de la France l'exige. Ayez de la patience, ayez de la persévérance. Dans l'attaque continue, la défense vous avez montré ce que vous valez; chaque fois que vous avez attaqué l'ennemi vous l'avez fait reculer. Chaque fois

qu'il a essayé de briser vos lignes, vous l'avez arrêté. Il en sera encore de même à l'avenir.

La faillite russe n'a pas ébranlé votre confiance. La coopération des Américains nous fera tous les jours, combattre aussi longtemps qu'il sera nécessaire pour assurer une paix durable.

Le salut vos drapeaux et, en vous adressant mes respects, bien cordiaux pour l'année 1918, je vous prie de nouveau combien je suis fier de vous commander et combien j'ai confiance en l'avenir.

LA FAILLITE RUSSE

Paris. 2.—Dans l'ordre du jour qu'il vient de publier à l'occasion du nouvel an, le général Petain, commandant en chef des troupes françaises, dit à ses soldats: "Il faut que la lutte continue, le sort de la France l'exige. Ayez de la patience, ayez de la persévérance. Dans l'attaque continue, la défense vous avez montré ce que vous valez; chaque fois que vous avez attaqué l'ennemi vous l'avez fait reculer. Chaque fois

qu'il a essayé de briser vos lignes, vous l'avez arrêté. Il en sera encore de même à l'avenir.

La faillite russe n'a pas ébranlé votre confiance. La coopération des Américains nous fera tous les jours, combattre aussi longtemps qu'il sera nécessaire pour assurer une paix durable.

Le salut vos drapeaux et, en vous adressant mes respects, bien cordiaux pour l'année 1918, je vous prie de nouveau combien je suis fier de vous commander et combien j'ai confiance en l'avenir.

LA FAILLITE RUSSE

Paris. 2.—Dans l'ordre du jour qu'il vient de publier à l'occasion du nouvel an, le général Petain, commandant en chef des troupes françaises, dit à ses soldats: "Il faut que la lutte continue, le sort de la France l'exige. Ayez de la patience, ayez de la persévérance. Dans l'attaque continue, la défense vous avez montré ce que vous valez; chaque fois que vous avez attaqué l'ennemi vous l'avez fait reculer. Chaque fois

qu'il a essayé de briser vos lignes, vous l'avez arrêté. Il en sera encore de même à l'avenir.

La faillite russe n'a pas ébranlé votre confiance. La coopération des Américains nous fera tous les jours, combattre aussi longtemps qu'il sera nécessaire pour assurer une paix durable.

Le salut vos drapeaux et, en vous adressant mes respects, bien cordiaux pour l'année 1918, je vous prie de nouveau combien je suis fier de vous commander et combien j'ai confiance en l'avenir.

LA FAILLITE RUSSE

Paris. 2.—Dans l'ordre du jour qu'il vient de publier à l'occasion du nouvel an, le général Petain, commandant en chef des troupes françaises, dit à ses soldats: "Il faut que la lutte continue, le sort de la France l'exige. Ayez de la patience, ayez de la persévérance. Dans l'attaque continue, la défense vous avez montré ce que vous valez; chaque fois que vous avez attaqué l'ennemi vous l'avez fait reculer. Chaque fois

qu'il a essayé de briser vos lignes, vous l'avez arrêté. Il en sera encore de même à l'avenir.

La faillite russe n'a pas ébranlé votre confiance. La coopération des Américains nous fera tous les jours, combattre aussi longtemps qu'il sera nécessaire pour assurer une paix durable.

Le salut vos drapeaux et, en vous adressant mes respects, bien cordiaux pour l'année 1918, je vous prie de nouveau combien je suis fier de vous commander et combien j'ai confiance en l'avenir.

LA FAILLITE RUSSE

Paris. 2.—Dans l'ordre du jour qu'il vient de publier à l'occasion du nouvel an, le général Petain, commandant en chef des troupes françaises, dit à ses soldats: "Il faut que la lutte continue, le sort de la France l'exige. Ayez de la patience, ayez de la persévérance. Dans l'attaque continue, la défense vous avez montré ce que vous valez; chaque fois que vous avez attaqué l'ennemi vous l'avez fait reculer. Chaque fois

NOS ECOLES

ECOLE DE ST-IGNACE, DISTRICT NO. 4

Noms de ceux qui ont fait la plus haute moyenne aux examens pour les derniers trois mois:

Grade IV—Gérard Léger 78, Imelda Johnson 74, Suzanne Gallant 69, Albion Chavarié 66.

Grade III (a)—Philonie Richard 67,3, Alma LeBlanc 67,3, Exelda Richard 66, M. Oreste Richard 63,1.

Grade II (b)—Emilie LeBlanc 66, M. Luce Chavarié 57,1.

Grade I—Emilie Johnson 78,1, Narcisse Johnson 67.

Ceux dont la conduite est irréprochable durant les trois mois:

Gérard Léger, Albion Chavarié, Suzanne Gallant, Imelda Johnson, Arsène Gallant, Eliza Chavarié, Marie Richard, Emma Johnson, Lucie Richard.

Les noms suivants sont ceux qui ont eu des prix à la fin du terme:

Premier prix—Gérard Léger.

Les autres sont: Suzanne Gallant, Imelda Johnson, Exelda Richard, Emilie Johnson, Arsène Gallant, Albion Chavarié, Eliza Chavarié, Gilbert Gallant, Philonie Richard.

Ceux qui ont obtenu seulement manqué deux jours d'école et moins:

Emilie Johnson, Narcisse Johnson, Imelda Johnson, Emma Richard.

A. Davernne, Institutrice.

DECES

A Wallham, Mass., le 23 décembre, s'endormant du sommeil des bienheureux M. Jacob Vienneau, après une maladie de 78 ans, souffrante à la volonté de Dieu. Il appartenait aux différentes sociétés religieuses. Les funérailles, auxquelles assistaient un grand nombre de parents et d'amis, ont eu lieu à l'église Sainte-Thérèse du Cap-Pelé, le jour de Noël. Le service fut chanté par le Révé. V. Landry, curé. Le regrette défunt était âgé de 78 ans. Il laisse pour héritier son épouse et deux fils, qui sont Thadée et Sylvain, de Dupuis, et cinq enfants en bas âge. Ses frères, qui sont Thadée et Sylvain, de Dupuis, de Gouzen, de Malheur, Mass., et Mme Isaac Landry, de Dupuis, Gouzen.

Les porteurs étaient MM. François Landry, Edouard Hébert, Yacinthe Lirrette, Edouard Landry, Alphonse LeBlanc et Patrice Landry.—R. L. P.

A Wallham, Mass., le 23 décembre 1917, à la résidence de sa fille, Mme Willie Arsenault, No. 78, rue Adams, est décédé M. Joséph Hébort à l'âge avancé de 78 ans, après deux jours de maladie seulement, mais de saçements et de son saint père l'Église accorde à ses enfants à l'heure suprême du trépas. Une messe solennelle de requiem fut chantée pour le repos de son âme dans l'église St-Joseph de Wallham, et les restes mortels furent transportés au Nouveau-Brunswick, sa patrie natale, pour être inhumés, accompagnés de Mme Willie Arsenault, sa fille, et son petit-fils Ephrem Cassie, deux de Wallham. L'enterrement eut lieu dans l'église de Gouzen le 28 décembre 1917. Le défunt défunt était natif de Gouzen, mais demeurait à Wallham depuis 18 mois. Il laisse pour le pleurer, une épouse inconsolable, quatre fils et deux filles: Georges et François, de Léominster, Mass., Napoléon et Alois, de Wallham, Mass., Mme Willie Arsenault et Mlle Orléane, ainsi de Wallham, Mass., et un frère, M. Théophile Hébert et une sœur Mme Abraham Gaudet, de Gouzen, N. B.

Le regrette défunt, qui était d'un caractère affable et charitable, sera regretté par de nombreux parents et amis.

Priez pour le repos de son âme.

A Filchburg, Mass., le 22 décembre 1917, s'endormant paisiblement dans le Seigneur Mme Ytal Arsenault, née Orléane Thibodeau, femme de toutes les consolations de la Sainte-Eglise. Elle était native du Barabois, Nouveau-Brunswick, mais demeurait aux États-Unis depuis six ans. Elle était mariée en seconde nocce. Son premier mari était M. Patrice Hébert, et son second M. Philipe Arsenault, fils du premier mariage. Elle laisse quatre enfants: Marie, Pierre, François et Patrice Thibodeau, et une sœur religieuse au couvent de St-Joseph de Memramouk. Les funérailles ont eu lieu le 24, à l'église de St-Joseph, Filchburg, à 9 heures. Les porteurs étaient MM. Edouard Gaudet, Oswald Tremblay, White et Alphonse Arsenault. Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent aux funérailles et ils gardent d'elle un tendre et éternel souvenir. Elle faisait partie de la société des Dames de Sainte-Anne.

Vous tous, qui l'avez connue, priez pour le repos de son âme.

Le Liniment de Minard guérit le rhume.

Les plans de Halifax

ON VA CONSTRUIRE DES HABITATIONS TEMPORAIRES POUR 1500 FAMILLES.

Halifax. 2.—Le comité de reconstruction de Halifax a accepté les plans préparés par le comité de conservation pour la construction d'habitations temporaires en terra cotta pour 1500 familles.

Les plans ont été préparés par M. A. B. Cobb, architecte.

—On l'est une manière de parler, répartit l'humoriste Triquet, je sais bien que vous n'avez pas besoin de moi, de devenir la bassesse de son patron et d'en tirer profit. Tavell avait toujours eu une vague peur de cet homme; il s'apprêtait devant lui cette médiane instinctive qu'on sent la conscience chargée en face des êtres nuisibles.

Le père Triquet ne manqua pas d'expliquer cette situation.

—Bah! dit-il avec sa belle insolence, ça n'est que ça, n'est-ce pas, Tavell?

Tavell quitta Malletain le soir même. Comme il arrivait à la gare, absorbé dans des pensées obscures, il s'entremit soudain à parler.

Il se retourna et vit devant lui un adolescent qui, le chapeau à la main, le saluait jusqu'à terre.

—Monsieur ne me reconnait pas ? dit doucement le jeune homme en se redressant. Il m'a déjà vu... J'ai en l'honneur... J'essais le fils de Triquet.

—Ah! Triquet?... répondit Tavell en réprimant une grimace. En effet, n'est-ce pas ? lui dit-il en se relevant.

—Malgre sa répugnance, l'ancien associé de l'ancien Harléenne consentait à rappeler celui qui venait le saluer.

—Déjà il mettait la main dans sa poche. Mais l'autre l'arrêta.

Le père du jeune Triquet avait le premier chapitre de cette histoire; il était un ancien ouvrier de la distillerie qui

avait su autrefois rendre des services particuliers à Tavell. C'était un assez mauvais drôle, capable de comprendre, de deviner la bassesse de son patron et d'en tirer profit. Tavell avait toujours eu une vague peur de cet homme; il s'apprêtait devant lui cette médiane instinctive qu'on sent la conscience chargée en face des êtres nuisibles.

Le père Triquet ne manqua pas d'expliquer cette situation.

—Bah! dit-il avec sa belle insolence, ça n'est que ça, n'est-ce pas, Tavell?

Tavell quitta Malletain le soir même. Comme il arrivait à la gare, absorbé dans des pensées obscures, il s'entremit soudain à parler.

Il se retourna et vit devant lui un adolescent qui, le chapeau à la main, le saluait jusqu'à terre.

—Monsieur ne me reconnait pas ? dit doucement le jeune homme en se redressant. Il m'a déjà vu... J'ai en l'honneur... J'essais le fils de Triquet.

—Ah! Triquet?... répondit Tavell en réprimant une grimace. En effet, n'est-ce pas ? lui dit-il en se relevant.

Habillements pour Garçons

COMPLETS POUR GARÇONS, DE 1 A 15 ANS, EN ETOFFE DE LAINE

GRIS ET BRUN, PRIX \$3.00 A \$6.00.

EN SERGE BLEU-MARIN, PRIX \$6.00.

NOUS AVONS AUCSI UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT D'HABILLEMENTS POUR HOMMES.

NE MANQUEZ PAS DE VENIR LES VOIR.

VOUS OBTIENDEZ LA PLUS GRANDE SATISFACTION ET LA MEILLEURE VALEUR POUR VOTRE ARGENT EN FAISANT VOS ACHATS

Chez la

CIE O. M. MELANSON, LIMITEE.

Nous prions nos abonnés retardataires de bien vouloir nous faire remise de leur arriéré sans plus de délai.

Le Moniteur Acadien.

Important changes in Train Schedules

GENERAL TIME CHANGES ON CANADIAN GOVERNMENT RAILWAYS ON JANUARY 6TH.

MARITIME EXPRESS WILL BE THE DAILY THROUGH TRAIN

Important changes in the train schedules of the Canadian Government Railways will go into effect on January 6th, 1918.

The Ocean Limited now running daily between Montreal and Halifax will be replaced by the new Quebec bridge. The local express train No. 45 and 46 will perform this service for the present.

The Maritime Express will be the daily through train, leaving Montreal at 7:00 p. m. and arriving at Halifax at 4:00 p. m. and leaving Halifax at 11:40 p. m. The West-bound Ocean Limited will leave Halifax at 7:40 p. m. and arrive in Montreal at 9:45 a. m. daily except Monday.

The Maritime Express will be the daily through train, leaving Montreal at 9:25 a. m. and arriving at Halifax at 4:00 p. m. and leaving Halifax at 11:40 p. m. The West-bound Ocean Limited will leave Halifax at 7:40 p. m. and arrive in Montreal at 9:45 a. m. daily except Monday.

The new time table will not greatly affect the local train service, and but few changes are predicted in the branch lines, excepting to alter the schedules of the connecting trains with the through expresses.

The service between Prince Edward Island and the mainland is now via Cape Tormentine, and on and after December 31st the car ferry "Prince Edward Island" will leave Port Borden, P. E. I., after the arrival of the morning express train from Charlottetown and Summerside, and arrive at Cape Tormentine to connect with a train leaving there at 10:30 a. m. and arriving at Sackville at 12:05 noon; connecting there with the Ocean Limited westbound and with No. 18 express for Truro. The afternoon passenger train to connect with the steamer will leave Sackville at 1:00 p. m. arriving at Cape Tormentine at 2:30 p. m., affording a connection for passengers for the Island on trains No. 199, 4 and 18.

The changes of January 6th will also bring about the start of a direct passenger service between Quebec and Montreal via the new Quebec bridge. The local express train No. 45 and 46 will perform this service for the present.

The Maritime Express will be the daily through train, leaving Montreal at 7:00 p. m. and arriving at Halifax at 4:00 p. m. and leaving Halifax at 11:40 p. m. The West-bound Ocean Limited will leave Halifax at 7:40 p. m. and arrive in Montreal at 9:45 a. m. daily except Monday.

The Maritime Express will be the daily through train, leaving Montreal at 9:25 a. m. and arriving at Halifax at 4:00 p. m. and leaving Halifax at 11:40 p. m. The West-bound Ocean Limited will leave Halifax at 7:40 p. m. and arrive in Montreal at 9:45 a. m. daily except Monday.

The new time table will not greatly affect the local train service, and but few changes are predicted in the branch lines, excepting to alter the schedules of the connecting trains with the through expresses.

The service between Prince Edward Island and the mainland is now via Cape Tormentine, and on and after December 31st the car ferry "Prince Edward Island" will leave Port Borden, P. E. I., after the arrival of the morning express train from Charlottetown and Summerside, and arrive at Cape Tormentine to connect with a train leaving there at 10:30 a. m. and arriving at Sackville at 12:05 noon; connecting there with the Ocean Limited westbound and with No. 18 express for Truro. The afternoon passenger train to connect with the steamer will leave Sackville at 1:00 p. m. arriving at Cape Tormentine at 2:30 p. m., affording a connection for passengers for the Island on trains No. 199, 4 and 18.

The changes of January 6th will also bring about the start of a direct passenger service between Quebec and Montreal via the new Quebec bridge. The local express train No. 45 and 46 will perform this service for the present.

The Maritime Express will be the daily through train, leaving Montreal at 7:00 p. m. and arriving at Halifax at 4:00 p. m. and leaving Halifax at 11:40 p. m. The West-bound Ocean Limited will leave Halifax at 7:40 p. m. and arrive in Montreal at 9:45 a. m. daily except Monday.

The Maritime Express will be the daily through train, leaving Montreal at 9:25 a. m. and arriving at Halifax at 4:00 p. m. and leaving Halifax at 11:40 p. m. The West-bound Ocean Limited will leave Halifax at 7:40 p. m. and arrive in Montreal at 9:45 a. m. daily except Monday.

The new time table will not greatly affect the local train service,

NOUVELLES LOCALES

Le Rév. Dr. L. Guerin, Ph. D., D. D., de l'Université du Collège Saint-Joseph, a passé le dimanche au presbytère de M. le curé LeBlanc.

M. l'inspecteur Chis D. Hébert était en route de retour d'une tournée professionnelle dans le nord.

M. A. T. LeBlanc, préfet de la Municipalité de Westmount, était en ville lundi en route pour Moncton.

Les élèves du Collège Saint-Joseph ont quitté lundi pour reprendre leurs études.

M. et Mme Anselme Léger et Mlle Léa, leur fille, ont passé quelques jours à L'Annapolis, où ils ont visité leur fille, Mme Polé, Anselme, Mlle Marie Léger, leur fille, qui visitait Mme Aubé depuis quelques semaines, les accompagnant à leur retour.

Mme Bédard, de Moncton, est en visite à sa sœur, Mme Dr. J. A. Léger, depuis quelques jours.

M. Georges Poirier, fils de M. Ferdinand Poirier, de cette ville, est parti pour le Collège St-Joseph lundi où il doit suivre les classes.

M. Jean Binette, étudiant au Collège Saint-Joseph, a passé le dimanche avec M. Arthur Melanson.

Mlle Welch, de Moncton est en ville depuis quelques jours où elle visite les dames Patrice.

M. Adolphe Léger, de Halifax, a passé quelques jours en ville la semaine dernière.

M. Edouard Gaudin, de Moncton Road, était en ville lundi et favorisait le Moniteur d'une visite.

M. Emile E. Arsenault, de Cocagne, était en ville lundi de la semaine dernière et favorisait le Moniteur d'une visite.

M. Edouard Hébert, de Dupuis Corner et le soldat Zacharie Landry, d'Amherst étaient en ville samedi dernier et nous honoraient d'une visite.

M. Willie A. Goguen, de la Rivière de Cocagne, était en ville mercredi et favorisait le Moniteur d'une visite.

M. Simon Drapeau, Mlle Laura et Yvonne Drapeau, de Cornierville, étaient en ville lundi et favorisait le Moniteur d'une visite.

Mille remerciements au Sacré-Coeur de Jésus, à la Sainte Vierge, à Saint Joseph, à Saint Antoine et aux dames du Paroisse pour grâces obtenues sur la promesse de faire publier dans le Moniteur Acadien.

Prière pour la paix

Dimanche après-midi, M. le curé LeBlanc dans la bénédiction solennelle du Très-Saint-Sacrement, assisté du Rév. Père L. Guerin, pour implorer le divin Maître pour obtenir la cessation des hostilités. Une foule de fidèles assistait à cette prière solennelle.

DECES

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Augustin D. LeBlanc, à l'âge de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

A Saint-André de Shediac le 29 décembre 1917, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Joseph, âgé de 75 ans et 9 mois, mu de tous les sacrements de la sainte Eglise prodigués à ses enfants à l'heure suprême de la mort. Depuis environ quatre ans, il était atteint de cancer sur la bouche qui lui ont fait souffrir le martyre, qu'il endura avec la plus patience et la plus sainte résignation à la volonté de Dieu. Aussi sa mort fut-elle celle d'un saint. Il laisse pour le pleurer et pour sa longue épouse dévouée, deux fils, Eustache et Henri, et six filles, Mme Jos. Hébert, de Moncton, Mlle Yvonne, Francoise, Edna, Elzire et Nélida, à la maison paternelle. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église St-Anne de Fox Brook au milieu d'une foule de parents et d'amis. Vous tous, qui l'avez connu, priez pour le repos de son âme.

Ce que la Société de la Croix Rouge de Shédiac fait pour nos soldats

JOLI CONCERT

Lundi soir dernier, la Société de la Croix Rouge donnait un joli concert dans la salle du Théâtre Star. Il y a de la bonne entente en notre petite ville en ce qui concerne le confort de nos soldats qui se battent sur le champ de bataille, et de cette bonne entente découle naturellement l'heureux succès que remportent à chaque fois les soirées organisées sous les auspices de la Société de la Croix Rouge. Il y eut un joli chant, musique et magnifique entrée de vos amies. La fanfare l'Assomplon—encore la même fanfare l'Assomplon—toujours bienvenue sous l'habile direction de M. W. C. Bourque, prêtait son puissant concours pour la réussite de la soirée, et eurent de jolis morceaux qui furent fort appréciés.

Mme Marguerite Evans en recevant l'assistance de leur appui généreux, fit connaître quelques-uns de 25 thématiques de la société. La Croix Rouge de Shédiac a adopté de dix personnes de genre canadien en Allemagne, ce qui lui fera déboursier \$120 par an au moins sans compter les autres confort que la Société s'efforce de distribuer aux autres soldats en France et ailleurs. Elle dit remarquer que c'est un peu fatigant de toujours demander au public de contribuer à leur œuvre, mais elle dit aussi que c'est encore beaucoup plus fatigant pour nos braves héros qui se battent, souvent jour et nuit, dans les tranchées.

Somme toute, ce fut une agréable soirée qui devrait se répéter bientôt. Les recettes de la soirée ont atteint à jolis somme de \$70.00.

La rareté des vivres en Europe

C'EST LE BLE QUI MANQUE SURTOUT DANS LES PAYS ALLIES

LES RECETTES

Ottawa, 7.—La situation du blé dans les pays alliés et les pays neutres est de plus en plus désastreuse. Des nouvelles reçues au bureau du Contrôleur des Vivres rapportent qu'en France on a dû réduire de vingt pour cent la ration du pain qui avait déjà été réduite considérablement. Il a été également ordonné par le ministre de ravitailleries de suspendre la fabrication des pâtisseries de luxe, excepté pour l'industrie et les jours de fêtes.

En Danemark, il y a une telle rareté du blé qu'il a été décidé de mettre sous le peuple à la ration. La récolte d'été, l'an dernier, a été d'un tiers de moins que l'année précédente. En Suisse, la situation est des plus sérieuses et il a fallu fixer la ration des vivres à une proportion plus basse que dans aucun pays en guerre. La ration du sucre a été fixée à un livre et demi par mois, celle du pain est de six demi-livres par jour, et celle du beurre d'un cinquième de livre par mois.

RECETTES

Table with 2 columns: Recettes, Montants. Rows include Décembre, Janvier, Février, Mars, Avril, Mai.

DEPENSES

Table with 2 columns: Dépenses, Montants. Rows include 200 livres de maïs concassé, 200 livres de blé, 1 boisseau d'avoine, 1 livre de pain pressé, 138 lbs. de pain (grains moulu), 20 lbs. d'œufs d'autruche, 13 lbs. de déchets de bœuf à 1/2 c.

Taux des chemins de fer

Augmentation des taux de chemins de fer, dit le "Journal Commerce", n'est pas plus populaire que la hausse des commodités de la vie.

Mais cette augmentation, fait remarquer avec raison ce journal, doit être en somme considérée comme l'une des conséquences de la guerre exclusivement. Les compagnies de chemins de fer comme les individus se ressentent du haut coût de la vie, de la hausse sur les accessoires de la charité de la main d'œuvre; elles sont obligées d'accorder de substantielles augmentations de salaires à leurs employés et toutes sortes d'autres compensations. Dans ces conditions et pour faire à leurs affaires, elles sont nécessairement obligées d'augmenter leurs revenus, et leur unique revenu, c'est le taux de passage.

Avis Municipal

L'Assemblée régulière de janvier du Conseil Municipal du comté de Westmount s'ouvrira mardi, le quinzème jour de janvier 1918, à 2 heures de l'après-midi, au Palais de Justice, à Dorchester, N. B.

ROD AND GUN

Among the magazines on the newsstands during the holiday season the January number of Rod and Gun with six list of contents depicting outdoor life, makes a special appeal to the sportsman, whose activities in this season are limited in the field of sport and who therefore depend upon written experiences for his enjoyment. Among the contributors to this number are Bonnyville Dale, H. C. Haddon, M. A. Shaw, Edward T. Martin, George H. Bolton, Robert Page Lincoln and many others. The usual departments are well maintained. Under the Trap department appears a write-up of the Grand International Tournament at St. Thomas recently, while The Kennel section contains an illustrated record of the recent Canadian National Field Trials held at Oshawa. Rod and Gun is published at Woodstock, Ont., by W. J. Taylor Limited.

On demande

Pour le prochain terme, dans le district No. 11, Chemin de Shédiac, Moncton-Ouest, N. B., une institutrice de 2e ou 3e classe.

FELICIE CORMIER, JULIEN LANDRY, Commissaires.

Poulailler de bon rapport dans une cour de ville ou de village

On a souvent affirmé qu'une famille ordinaire demeurant à la ville ou au village trouverait un réel avantage à hiverner quelques volailles, et que deux douzaines de poules suffiraient amplement à l'approvisionnement d'œufs frais à bien meilleur marché qu'elle ne pourrait les acheter. Pour démontrer une fois de plus le bien-fondé de cette assertion nous donnons les résultats d'une expérience tentée par un amateur de volailles qui a hiverné un troupeau de poules dans sa propre basse-cour, dans des conditions qui sont à la portée de chacun. Nous devons à l'obligeance du frère Césaire de St-Amand les détails qui suivent.

En présence de la nécessité d'augmenter la production des produits alimentaires pour contrarier et diminuer l'élevation des prix, l'élevage de la volaille dans les villes et les faubourgs mérite bien d'attirer l'attention du public. Afin de donner une juste idée de ce que pourrait faire la plupart des cultivateurs, on a placé un troupeau de 27 volailles mélangées (22 coqs et 5 poules) dans un espace de 1000 pieds carrés, soit 15 pieds de longueur pour 100 de largeur. Le sol était en terre, les clôtures en fil de fer et les volailles étaient en partie par des débris en colon clair, environ 20 pieds carrés de coton et 16 pieds carrés de verre et de bois. Les débris sur lesquels était tendu le coton étaient placés de manière à ce qu'on pût les ouvrir à volonté à l'extérieur en les glissant les uns derrière les autres. Les débris ou œufs restants étaient versés le plus part du temps durant les jours ensoleillés d'hiver excepté quand la température était extrêmement basse.

Une expérience analogue a été faite à l'échelle de la division d'agriculture de la Ferme Expérimentale Centrale, également avec des volailles croisées, Leghorn, Minorque, etc., et l'on verra par le tableau que nous donnons et-dessous que les résultats ont été des plus satisfaisants et à peu de chose près identiques.

Alimentation. Les volailles avaient constamment à leur portée des œufs d'autruche, des déchets de bœuf et de poulet, des déchets de viande, des déchets de saumons et de farine de maïs en parties égales, un quart de recoupe et un quart de sang sec et pulvérisé. Le parqué était recouvert d'une couche épaisse de paille dans laquelle on jetait le grain entier.

Le repas du matin se composait de grains mélangés, généralement du maïs concassé, du blé et de l'avoine en parties égales, et de l'eau chaude comme breuvage. A midi, on renouvelait l'eau.

On ne considérant que le coût de l'alimentation, le prix de production d'une douzaine d'œufs a été de 17 1/2 c.

On remarque cependant que c'est à la ville seulement qu'il est possible d'obtenir des prix aussi élevés pour des œufs même strictement frais.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer plus haut, notre fonctionnaire a

et l'on donnait aux volailles tous les déchets de la cuisine, et quelques piécettes de grains mélangés et répandus sur la liberté. Le soir, des grains mélangés obligeant les volailles à gratter activement. Avant de fermer les portes et de rabattre les écrans de coton pour la nuit, on avait soin de verser complètement les abreuvoirs afin d'éviter que l'eau n'y gèle.

Le fonctionnaire de la division d'agriculture dont nous avons parlé plus haut, pouvait disposer d'un espace supplémentaire, de 12 pieds par 15, on pourrait, comme dans le cas du frère Césaire, garder ce troupeau tout l'été, à condition de hécher et espacer un couple de fois dans le cours de la saison.

D'après le rapport du frère Césaire, l'entretien annuel de 27 poules a coûté \$38.25.

Comme on le voit, cet élevage est à la portée de tous, car il suffit de pouvoir disposer d'un petit espace pour y établir un poulailler. On achète à l'automne des poulettes, des coqs de bonne heure, (cela est essentiel), et si l'on s'en débarrasse en les vendant de bonne heure au printemps, on aura retiré de son élevage le plus grand profit possible sans avoir causé le moindre inconvénient à ses voisins qui auraient l'intention de convertir leur cour en jardin.

Si l'on dispose d'un espace supplémentaire, de 12 pieds par 15, on pourrait, comme dans le cas du frère Césaire, garder ce troupeau tout l'été, à condition de hécher et espacer un couple de fois dans le cours de la saison.

D'après le rapport du frère Césaire, l'entretien annuel de 27 poules a coûté \$38.25.

Comme on le voit, cet élevage est à la portée de tous, car il suffit de pouvoir disposer d'un petit espace pour y établir un poulailler. On achète à l'automne des poulettes, des coqs de bonne heure, (cela est essentiel), et si l'on s'en débarrasse en les vendant de bonne heure au printemps, on aura retiré de son élevage le plus grand profit possible sans avoir causé le moindre inconvénient à ses voisins qui auraient l'intention de convertir leur cour en jardin.

Si l'on dispose d'un espace supplémentaire, de 12 pieds par 15, on pourrait, comme dans le cas du frère Césaire, garder ce troupeau tout l'été, à condition de hécher et espacer un couple de fois dans le cours de la saison.

D'après le rapport du frère Césaire, l'entretien annuel de 27 poules a coûté \$38.25.

Comme on le voit, cet élevage est à la portée de tous, car il suffit de pouvoir disposer d'un petit espace pour y établir un poulailler. On achète à l'automne des poulettes, des coqs de bonne heure, (cela est essentiel), et si l'on s'en débarrasse en les vendant de bonne heure au printemps, on aura retiré de son élevage le plus grand profit possible sans avoir causé le moindre inconvénient à ses voisins qui auraient l'intention de convertir leur cour en jardin.

Si l'on dispose d'un espace supplémentaire, de 12 pieds par 15, on pourrait, comme dans le cas du frère Césaire, garder ce troupeau tout l'été, à condition de hécher et espacer un couple de fois dans le cours de la saison.

D'après le rapport du frère Césaire, l'entretien annuel de 27 poules a coûté \$38.25.

Comme on le voit, cet élevage est à la portée de tous, car il suffit de pouvoir disposer d'un petit espace pour y établir un poulailler. On achète à l'automne des poulettes, des coqs de bonne heure, (cela est essentiel), et si l'on s'en débarrasse en les